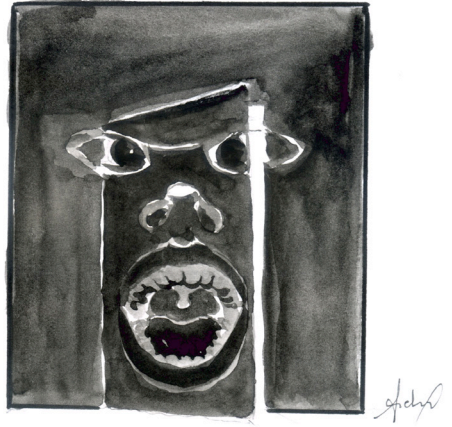


La voix de l'intérieur

J'ai peur, il y a plein de monde ! On pensait qu'on serait 4 ou 5... et on est 15 ! On y va ? On n'y va pas ? Elle est très jolie, cette porte, avec son arcade au sommet. Elle donne envie d'entrer. Mais on n'ose pas. Derrière la porte, brille une lumière. On irait bien vers elle. Mais non, on n'ose pas. Trop ceci, pas assez cela. On rentre en soi.



Mais en soi, dans son corps et dans sa tête, si on écoute bien, on peut entendre une voix. C'est « la Voix de l'intérieur ». Elle vient du Nord, elle vient du Sud. Elle vient du Congo et du Pas de Calais, du Venezuela et du Portugal, du quartier de l'Étoile ou d'Angola. Elle est d'ici, elle vient d'ailleurs. Elle parle plusieurs langues, la voix de l'intérieur. Elle n'a pas toujours de papiers. Elle a beaucoup voyagé, avec son sac plein de mots-valises. Tenez par exemple, *l'harmoniaissance*, c'est quand on renaît, parce qu'on trouve l'harmonie. *La séréniterre*, c'est quand on est zen comme un désert. *Le fougougeux*, c'est un plat à base de semoule de maïs et de graines de force. On a parfois du mal à l'entendre. Mais là, on a envie de l'écouter.

Et elle nous dit, cette voix de l'intérieur : allez, ose ! ose parler, dire les choses, avancer et t'affirmer, ose dire non, ose aller vers l'autre et t'aimer toi-même, ose la curiosité et l'espoir, ose rire et pleurer, ose marcher dans le désert, prendre le large, inventer ! Ose vivre ! Ose oser !

Alors on a ouvert la jolie porte, on est entrées dans la lumière comme dans une famille, dans une maison. Et les voix intérieures, elles, sont sorties, elles ont franchi les lèvres. Elles ont chanté : « qu'on me donne l'envie, l'envie d'avoir envie/et si tu n'existais pas, dis-moi pourquoi j'existerais/je te donne toutes mes différences, tous ces défauts qui sont autant de chances/Quand on partait de bon matin, quand on partait sur les chemins à bicyclette/j'ai un rêve, le rêve que j'ai, tout le monde le fait/Je t'aime, je sais pas pourquoi mon amour/ prendre un enfant par la main pour lui montrer le chemin/quand j'étais petite, moi j'ai marché à quatre pattes/Non rien de rien, je ne regrette rien/Laissez-moi danser laissez-moi/Sapé comme jamais/Mon cœur survivra pour toi/Quero cheirar teu bacalhau Maria, Quero cheirar teu bacalhau/Laissez-moi vivre comme je veux/Un dos, très, Un pasito p'alante Maria/Se tentaram matar os teus sonhos. Sufocando o teu coração/Laisse-la rêver/

Et elles ont inventé les voix : des balais pour jeter à la poubelle ce qui fait mal ; des crayons aux couleurs de l'humanité ; des mots gentils, tu es jolie, ou en colère ; des chapeaux à poser gentiment sur la tête, avant de sortir ; des racines qui ont des ailes et des étoiles. Des pages qui se tournent, des chapitres qui se referment. Puis elles sont rentrées dans les corps, les voix intérieures. Et on est sorties de la maison. On a refermé doucement la jolie porte. On reviendra.

Écrit par :

Marie-Jo, Jeanne, Martine, Delphine, Corinne, Aude, Fatihia, Marie-Paule, Sandrine, Fadila, Virginie, Catherine, Judith, Marie-José, Céline, Margarida, Gaétan, Élodie avec Ella Balaert